

Nous vivons dans l'anomalie. Les mass-médias nous bombardent d'informations sur telle anomalie climatique, telle anomalie sociale, médicale, langagière... il y en a tant qu'on peut se demander si l'anomalie est encore une anomalie ou si elle n'est pas plutôt devenue une norme spécifique. La littérature étant le reflet de la réalité sociale/sociétale – ce que nous ont confirmé Angenot, Duchet, Bourdieu et d'autres – il n'est pas difficile d'y trouver toutes sortes d'anomalies concernant un individu, un groupe social, une société entière. L'anomalie laisse des traces à peine perceptibles ou au contraire s'annonce haut et fort, son évidence se traduisant par l'influence qu'elle exerce sur la vie de celui ou celle qui se trouve dans son rayonnement. Le paradoxe de l'anomalie consiste dans le fait qu'on ne l'aime pas – car elle perturbe le cours habituel des choses, et qu'on la désire en même temps – puisqu'elle se distingue, se fait voir, ce qui lui donne une valeur inestimable. Les auteur-e-s du numéro 36 de *Cahiers ERTA* traquent tout ce qui est l'anomal et expliquent son mode de fonctionnement dans le monde.

EWA M. WIERZBOWSKA